

## Victor Hugo

(Les rayons et les ombres, XXII. Mars 1837)

### Guitare

Gastibelza, l'homme à la carabine,  
Chantait ainsi:  
" Quelqu'un a-t-il connu dona Sabine ?  
Quelqu'un d'ici ?  
Dansez, chantez, villageois ! la nuit gagne  
Le mont Falù.  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou !

variante GB : « Chantez, dansez »

Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine,  
Ma senora ?  
Sa mère était la vieille maugrabine  
D'Antequera  
Qui chaque nuit criait dans la Tour Magne  
Comme un hibou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou !

Dancez, chantez ! Des biens que l'heure envoie  
Il faut user.  
Elle était jeune et son oeil plein de joie  
Faisait penser  
À ce vieillard qu'un enfant accompagne  
Jetez un sou !  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou !

Vraiment, la reine eût près d'elle été laide  
Quand, vers le soir,  
Elle passait sur le pont de Tolède  
En corset noir.  
Un chapelet du temps de Charlemagne  
Ornait son cou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Le roi disait en la voyant si belle  
À son neveu :  
Pour un baiser, pour un sourire d'elle,  
Pour un cheveu,  
Infant don Ruy, je donnerais l'Espagne  
Et le Pérou !  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Je ne sais pas si j'aimais cette dame,  
Mais je sais bien  
Que pour avoir un regard de son âme,  
Moi, pauvre chien,  
J'aurais gaîment passé dix ans au bain  
Sous le verrou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

variante GB : « Sous les verrous »

Un jour d'été que tout était lumière,  
Vie et douceur,  
Elle s'en vint jouer dans la rivière  
Avec sa soeur,  
Je vis le pied de sa jeune compagne  
Et son genou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre  
De ce canton,  
Je croyais voir la belle Cléopâtre,  
Qui, nous dit-on,  
Menait César, empereur d'Allemagne,  
Par le licou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe !  
Sabine, un jour,  
À tout vendu, sa beauté de colombe,  
Et son amour,  
Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne,  
Pour un bijou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
(Me rendra fou.)

variante GB : « Tout son amour »

Sur ce vieux banc souffrez que je m'appuie,  
Car je suis las.  
Avec ce comte elle s'est donc enfuie !  
Enfuie, hélas !  
Par le chemin qui va vers la Cerdagne,  
Je ne sais où  
Le vent qui vient à travers la montagne  
Me rendra fou.

Je la voyais passer de ma demeure,  
Et c'était tout.  
Mais à présent je m'ennuie à toute heure,  
Plein de dégoût,  
Rêveur oisif, l'âme dans la campagne,  
La dague au clou  
Le vent qui vient à travers la montagne  
M'a rendu fou !